



SOUS LE PARRAINAGE
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION

18 et 19
juin 2011
Entrée gratuite

Flâneries d'Art contemporain

dans les jardins aixois

infos : www.aix-en-œuvres.com

Sommaire

Communiqué de presse

p.4

Luc Warneck
Elisa Fantozzi
Joël Bast

p.46
p.48
p.50

Artistes

Antonio Segui p.6
Zhang Peng p.8
David Gerstein p.10
Tokyo kamen p.12
Fran Sieffert p.14
Antonio Saint Silvestre p.16
Pierre Guillaume p.18
Katherine Roumanoff p.20
Sabina Feroci p.22
Alessandro Kokocinski p.24
Giorgio Laveri p.26
Jean-Paul van Lith p.28
Belkacem Boudjellouli p.30
Régis Mathieu p.32
Christophe Fort p.34
Delphine Coindet p.36
Vincent Beaurin p.38
José Gomez Manresa p.40
Jean-Noël Lászlo p.42
Laurence Coupelon / Césarée p.44

Événements

Didier Sandre p.52
Frédérique Tirmont p.53
Joëlle Gardes p.54
Ballet National de Marseille p.55
Lorenzo Dallai p.55
Anna Stephany p.56
Cécile Mc Lorin Salvant p.56
Ameylia Saad Wu p.57
Elsa Blanc p.57
Erwan Corveler p.58
Duo Bailecito p.58
Jeremy Cadiere p.59
Magali Reboud p.59

Infos

Remerciements p.62
Ils ont déjà exposé aux Flâneries p.63
Plan p.66



Andrée Ferréol

Actrice & Présidente
de l'association Aix-en-Cœuvres

Pour Andrée Ferréol, l'amour de la peinture a commencé avant celui du théâtre ou du cinéma. Non pas qu'elle ait voulu être peintre, mais à 15 ans, c'est à l'Ecole des Beaux-Arts d'Aix en Provence qu'elle choisit de s'inscrire pour apprendre le dessin lors des cours du soir. On la dit même assez douée. «On apprenait en recopiant des tableaux de maîtres». Sa première émotion esthétique, elle la doit à La femme qui pleure de Picasso. Elle découvre alors les peintres classiques, s'intéresse aux Impressionnistes. Ses préférés à l'époque? Gauguin, et bien sûr, l'enfant du pays, Cézanne, «le visionnaire, le père de la peinture moderne, celui qui préfigure le Fauvisme, le Cubisme».

«La peinture est affaire de passion, de curiosité.» dit-elle. A 18 ans, tandis que l'art dramatique a pris la première place dans sa vie, ses goûts changent, son regard s'aiguise. Elle parcourt les galeries, où elle découvre un art plus contemporain, des manières différentes d'envisager la peinture. C'est à cet âge qu'elle acquiert son premier tableau : la toile d'un autre Aixois, Gérard Drouillet, payé 200 francs et acheté à tempérament.

Sa passion ne la quittera plus. Partout où elle ira, elle continuera à découvrir de nouveaux artistes, peintres ou sculpteurs, à chercher à comprendre cet art que l'on dit contemporain, «un adjectif derrière lequel se cachent tant de

démarches, de quêtes, d'exigences différentes». C'est pour la faire partager qu'elle a créé les «Flâneries d'Art dans les jardins aixois», «pour que les gens commencent par pousser la porte d'un jardin inconnu et tombent sur des œuvres étonnantes, belles, singulières, intrigantes.»

Avant d'exposer leurs œuvres, l'organisatrice des Flâneries goûte le plaisir de visiter les artistes dans l'intimité de leur atelier, au cœur de la création.

Pour cette édition 2011, elle offre aux regards, à la curiosité des flâneurs, ses «coups de cœur, et j'espère qu'ils les toucheront comme ils m'ont touchée...»

Aix-en-Cœuvres

Atelier Cézanne

9 avenue Paul Cézanne
13090 Aix en Provence
www.aix-en-oeuvres.com

Contact presse Renseignements au public

Pascal Scuotto 06 09 11 99 61
06 11 13 64 48
pascal.scuotto@gmail.com

Flâneries d'Art

contemporain

dans les jardins aixois

Samedi 18 et dimanche 19 juin 2011

Cette cinquième édition des Flâneries d'Art dans les jardins aixois organisées par l'association Aix-en-Œuvres présidée par Andréa Ferréol et placée sous le Parrainage du Ministère de la Culture et de la Communication, présente vingt-trois artistes de renommée internationale.

Peintres, plasticiens, sculpteurs, joailliers, céramistes, et pour la première fois un compositeur parfumeur, exposeront leurs œuvres dans de magnifiques jardins privés datant du XVIII^e siècle situés dans le quartier Mazarin. Certains d'entre eux seront ouverts pour la première fois au public tels que le jardin de l'hôtel de Lestang-Parade et celui de l'hôtel de Castillon et l'hôtel d'Oléon Boyssueil. Un événement qui enchantera les amateurs d'art et de jardins.

Depuis leur création, les Flâneries d'Art ont accueilli 45 000 visiteurs pour plus de 100 artistes venus de France et d'Europe.



Visuels et dossier de presse
complet dans l'espace presse.

Samedi 18 juin de 14h à 20h
Dimanche 19 juin de 11h à 19h

Entrée gratuite

Bars à eaux et bar à thés
dans les lieux d'expositions.

Renseignements : www.aix-en-oeuvres.com

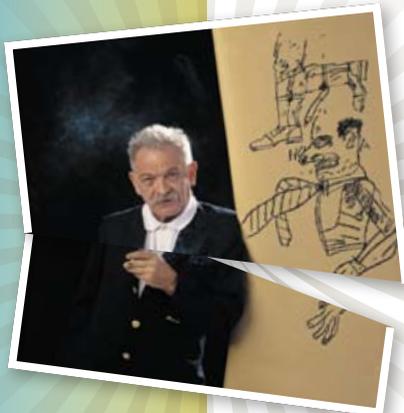
Les créateurs invités de cette 5^{ème} édition

- **Antonio Segui** (peintre), **Zhang Peng** (photographie) à la *Galerie Maison Dauphine*, 14 rue du 4 septembre
- **Delphine Coindet** (sculptrice) et **Vincent Beurin** (sculpteur) à l'*Hôtel Lestang-Parade* 18 rue de l'Opéra
- **David Gerstein** (plasticien), **Tokyo Kamen** (sculpteur), **Fran Sieffert** (installation), **Antonio Saint Silvestre** (plasticien), **Pierre Guillaume** (parfumeur) dans les salons de l'hôtel d'Olivary / Canson au 10 rue du 4 septembre
- **José Gomez Manresa** (plasticien), **Jean-Noël László** (plasticien), **Césaire / Laurence Coupelon** (bijoux) dans le jardin de l'hôtel d'Oléon Boyssueil 12 rue Sallier
- **Katherine Roumanoff** (plasticienne), **Sabina Feroci** (plasticienne), dans le jardin Mazarin au 8 rue Frédéric Mistral
- **Luc Warneck** (plasticien), **Elisa Fantozzi** (sculptrice) dans le jardin de l'hôtel de Castillon 16 rue Sallier
- Le plasticien **Joël Bast** installera sur le parcours des flâneries ses présences (personnages en papier grillage).
- **Alessandro Kokocinski** (plasticien), **Giorgio Laveri** (plasticien), **Jean-Paul van Lith** (céramiste), **Belkacem Boudjellouli** (peintre), **Régis Mathieu** (lustrier), **Christophe Fort** (plasticien), au *Patio des Oblats* 54 cours Mirabeau

En partenariat avec Canson et les Flâneries d'Art, LaTribudesArtistes.com lance cette année un concours de dessin et de peinture sur le thème : «La Modernité de Cézanne à Vasarely». Les 30 œuvres, plébiscitées par les membres de la Tribu des Artistes, seront exposées lors des Flâneries. Un jury de professionnels sélectionnera 4 œuvres qui recevront des lots dont la valeur sera comprise entre 500 et 2000 € offert par Canson et le Géant des Beaux-Arts.

Dans le jardin des Salons d'Olivary, le comédien Didier Sandre lira des textes d'Aragon et d'Antonin Artaud le samedi à 15h00, et le dimanche à 15h30. Les comédiennes Frédérique Tirmont et Andréa Ferréol, liront des textes écrits par Joëlle Gardes le samedi à 18h30 et le dimanche à 16h30.

Les visiteurs seront accompagnés tout au long de ces Flâneries par des musiciens classiques (harpiste, violoniste, guitaristes, pianiste, corniste, clarinetiste, ...). Dans le jardin de l'hôtel d'Oléon Boyssueil 12 rue Sallier, le public appréciera le samedi à 16h00 le talent d'Anna Stephany, chanteuse lyrique (qui se produira aussi au Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence en 2011), et dimanche à 14h00 celui de la jeune chanteuse de jazz Cécile Salvant accompagnée à la contrebasse par Vincent Lajus. A l'Hôtel de Lestang-Parade, la danse contemporaine sera présente avec le Ballet National de Marseille, samedi à 17h00, 18h00 et 19h00, le dimanche à 18h00 avec la compagnie Murray Brosch.



Antonio Seguí

Peintre

Galerie Maison Dauphine

14 rue du 4 septembre

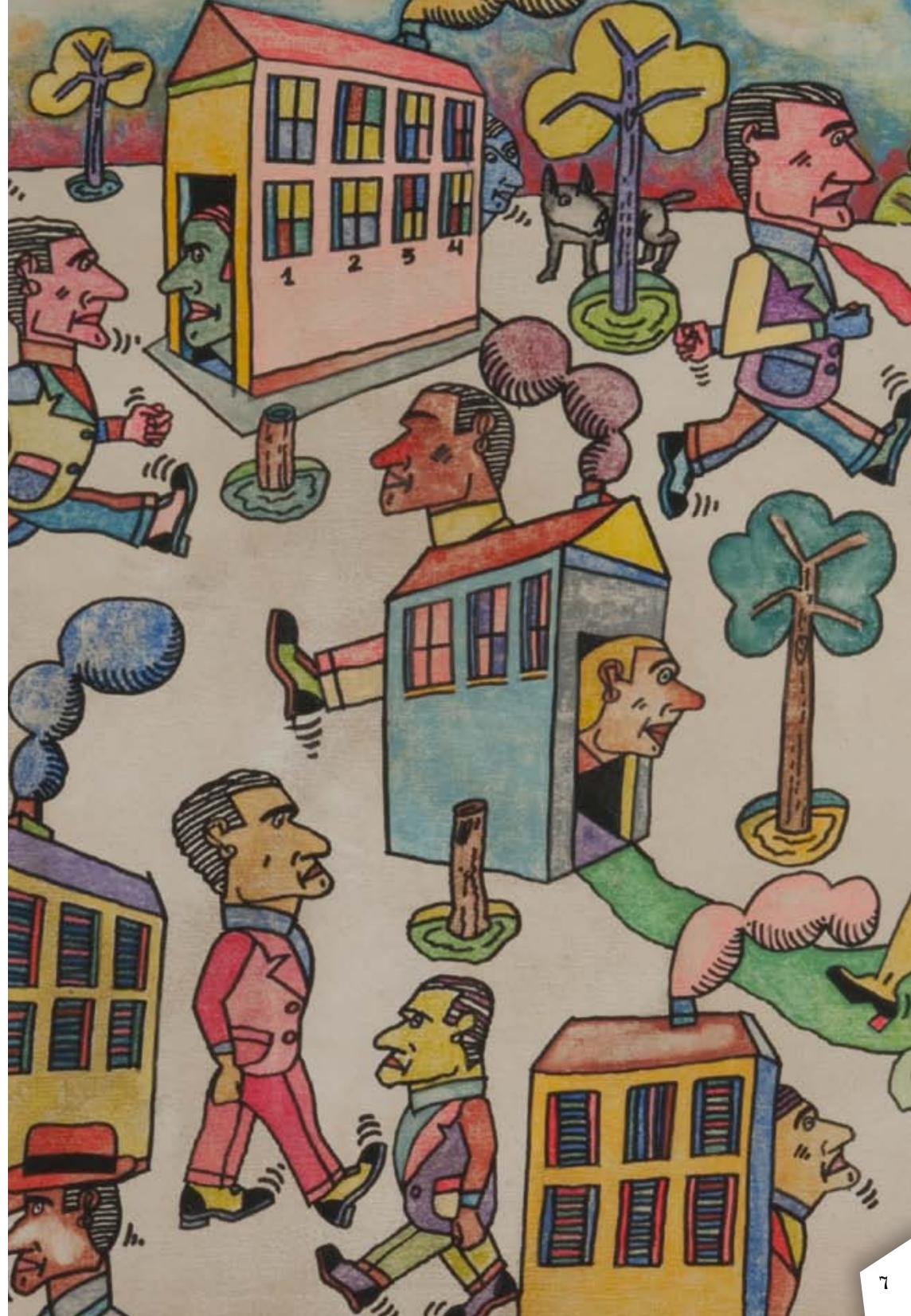
1

www.antonio-segui.com

Antonio Seguí est né à Córdoba, en Argentine, en 1934. Il quitte l'Argentine en 1963 pour s'installer définitivement en France, à Paris, puis à Arcueil où il occupe le même atelier depuis son arrivée.

Seguí compte à son actif plus d'une centaine d'expositions personnelles. Il a remporté prix et récompenses sur les cinq continents et enseigné à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts. Son œuvre est entrée dans les collections des plus grands musées du monde.

La peinture de Seguí est riche en contrastes de tonalités, constante interaction entre arrière-plans élaborés et figures multicolores qui traversent la surface de la toile, chacune dans son propre monde. L'élément le plus caractéristique du travail de Seguí est un graphisme caricatural qui confère un rythme vibrant au flot de la multitude anonyme. Ce qui est singulier dans son œuvre, c'est sa capacité à donner à une foule de plusieurs milliers de personnages l'espoir d'une certaine individualité.





Zhang Peng

Photographe

Galerie Maison Dauphine

14 rue du 4 septembre

1

www.zhangpengart.com

Les photographies du jeune artiste chinois Zhang Peng sont comme des images fixe d'un film d'animation fantastique. Formé dès l'origine à la peinture, il réalise ses compositions avec un sens poussé du drame. Il utilise des couleurs intenses, des appuis verticaux théâtraux et des angles obscurs de perspective afin de créer le sens de l'artifice et l'illusion de la réalité.

Peintre d'origine, l'artiste Zhang Peng approche la photographie avec un sens aiguisé de la composition picturale. Peng maîtrise à merveille le sens du drame par l'intensité des couleurs et le côté théâtral des scènes photographiées. L'artiste âgé de 28 ans nous surprend alors par l'intensité de son propos et par sa grande maturité. Soucieux de la politique de son pays, c'est au coeur de la Chine que Peng travaille et dénonce ici le réel problème lié à l'infanticide, notamment à celui des petites filles. Dans un univers à la frontière du surréel, le photographe s'amuse de situations grotesques et dérangeantes où des jeunes filles sont au centre d'une narration obscure.

L'enfance est le premier thème du travail de Zhang Peng. Pour l'artiste, elle représente l'innocence. Il cherche à identifier cette part d'innocence pour la confronter à l'inacceptable et au dérangeant. Finalement, l'ambivalence et la controverse de ses compositions permettent d'accéder à la violence de son message : comment vivront les générations à venir dans l'absurdité de nos sociétés modernes et dans toute la perversité d'un monde édulcoré aux promesses entachées... Zhang Peng vit et travaille à Pékin.





David Gerstein

Peintre et sculpteur

Jardin Salons d'Olivary / Canson

10 rue du 4 septembre

2

www.davidgerstein.com

David Gerstein est né à Jérusalem en 1944. Après des études d'Arts Plastiques à Jérusalem, Paris, New-York puis Londres, il tente de trouver son propre style en abordant différentes phases d'expression en peinture, sculpture et dessin.

A travers les thèmes qu'il choisit, il souhaite rompre la frontière entre l'œuvre d'art et son public en créant des images simples, directes et magiques, parfois intimes ou oniriques.

Son style facilement reconnaissable a évolué au fil du temps, à la recherche d'une voix unique. Gerstein crée des compositions avec des images pleines de couleurs et universelles, des paysages urbains et des activités humaines. L'ensemble de son œuvre rassemble des sculptures murales, peintures, estampes, dessins, objets ainsi que des bijoux.

C'est à la fin des années 80 qu'il exprime son art grâce aux œuvres intitulées *Figures Sculptées*, au fur et à mesure des années, David Gerstein y a introduit le côté humoristique.

De nombreuses institutions publiques et privées à travers le monde (musées, universités, banques, etc.) ont fait l'acquisition de pièces monumentales.

Il expose aujourd'hui dans des galeries, principalement aux U.S.A., mais aussi à Toronto, Bâle, Düsseldorf, Jérusalem, Innsbruck, ainsi qu'à Saint-Paul-de-Vence et Honfleur en France.





Tokyo kamen

Plasticiens peintres

Jardin Salons d'Olivary / Canson

10 rue du 4 septembre

2

Tokyo Kamen est un duo d'artistes formé par Eri et Ando en 2006. Tous deux stylistes-designers, ils créent des «poupées-masques» les «Tokyo Kamen Dolls», mélange de la culture Tokyoïte et d'influences glanées au grès de leurs voyages et rencontres.

Hors les expositions régulières dans les galeries et les musées, ils organisent des événements hors-murs comme Tokyo Kamen Bazar et recherchent une communication plus médiatique comme leur participation toute récente à la campagne menée par Skype.

Les oeuvres de Tokyo Kamen ont souvent l'apparence de produits industrialisés alors même que chaque poupée est unique et fabriquée à la main.





Fran Sieffert

Plasticienne

Jardin Salons d'Olivary / Canson

10 rue du 4 septembre

2

Après quelques réalisations monumentales et un travail sur marbre et résine, Françoise Sieffert, diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1980, a entrepris une recherche sur l'éphémère et la confrontation avec les matériaux durables.

C'est par une problématique de la trace, un dialogue ouvert entre les matériaux choisis et les incidences naturelles que Fran Sieffert dynamise des parcours ponctués de relais analogiques, tissés de repères issus de sa mythologie personnelle. Amalgamant tradition et modernité, elle s'appuie sur un métier accompli qui respecte les pouvoirs des matériaux, même si elle en modifie la lecture pour fonder son langage. Ici pas de dérisions, de questionnements dépassionnés ni de discours récupérateurs ; ses sculptures comme ses itinéraires codés dégagent une sensualité organique, une volupté faussement paisible, patente dans la pureté des sculptures, le galbe des contours, l'ampleur dirigée des cours, la sève des terminaisons ; projet qui adhère à la mouvance de l'univers au fil d'une perception inquiète combinant l'inerte et le vivant, le lieu et le non-lieu.





Antonio Saint Silvestre

Plasticien

Jardin Salons d'Olivary / Canson

10 rue du 4 septembre

2

www.saintsilvestre.com

Né en 1946 au milieu des champs de coton du Mozambique, Antonio Saint Silvestre est un artiste entier et atypique. De Hong Kong à Palm Beach, il s'indigne en sculptures aux couleurs vives de la douleur du monde.

De son enfance à Nampula, avec perruches vertes, gazelle et singe bleu pour amis, Antonio Saint Silvestre a gardé un goût profond de la vie, de la couleur, du primitif, du mystère et de la liberté... ainsi qu'une exubérante sensualité. Après l'école européenne et le service militaire dans un bureau en Angola, Antonio Saint Silvestre part courir le monde. À Paris, il prend racine au sein de sa patrie : celle des différents, des singuliers. Musées d'Art Brut, Frida Kahlo, l'étoile solitaire du Mexique ancestral et la collection Dubuffet sont quelques uns des phares qui éclairent sa route. Affranchi des conventions comme des cloisons, chaque lieu devient son atelier de peinture. Ses amis, admiratifs de l'œuvre autodidacte, l'encouragent à exposer. Chez Arlette Mehl, il présente ainsi en 1989 vingt pièces, aussitôt vendues, à son grand étonnement. L'Europe puis le monde s'ouvrent à ses œuvres. En parallèle, Antonio Saint Silvestre crée une galerie d'art avec un ami né en Afrique. Il collectionne les trublions magnifiques de l'Art Singulier ou Outsider Art, dans lesquels il se reconnaît d'instinct. Ses sculptures créent un peuple de lutins dans lequel "Alice au lapin bleu" règne en reine de cœur, où les merveilleux insectes de son enfance viennent grignoter, comme des bijoux étranges, les doigts de ses héroïnes présentées "sur un plateau". Où les couleurs vives et l'air enfantin disent la douleur du monde. Des œuvres qui ont toutes, il faut lire les titres, un message caché par ce râleur indigné qui, mine de sourire, grimace là où ça fait mal.





Pierre Guillaume

Parfumeur

Jardin Salons d'Olivary / Canson

10 rue du 4 septembre

2

www.parfumerie-generale.com
huitiemeartparfums.com

Né à Clermont-Ferrand en 1977, Pierre Guillaume a créé vingt-cinq ans plus tard sa propre maison de parfumeur. Sa marque de fabrique, issue de la chimie, est devenue une référence mondiale.

«Comment un jeune chimiste français a concocté la plus cool des nouvelles fragrances européennes» titrait en 2002 Chandler Burr, critique du New York Times et de GQ USA. A vingt-cinq ans, Pierre Guillaume venait de composer «Cozé», première création de la maison Parfumerie Generale, créée en référence à ses initiales. Fasciné par l'expression artistique de la chimie depuis ses années de recherche et développement cosmétique au Laboratoire de Formulation Industrielle fondé par son père Christian, Pierre Guillaume va dès lors explorer de nouvelles voies, appliquant à la composition du parfum les techniques et savoir-faire de la chimie industrielle. Matière, lumière, température ou ultrasons entrent ainsi en interaction, élargissant le jeu des dosages et formulations d'ingrédients. En résultera le Photo-affinage®, véritable marque de fabrique, qui crée par pseudo-oxydation un lissage des crêtes olfactives et confère à ses parfums leur caractère tantôt vibrant, tantôt mélancolique. Son style d'écriture, aux sillages discrets mais aux tenues exceptionnelles, se découvre au creux d'une nuque ou d'un cou, sur un sein ou le galbe d'une épaule. «Se parfumer pour Soi, acte égoïste et émouvant, et aussi pour l'Autre, jamais pour les autres, mes parfums ont besoin de la Peau pour s'exprimer, ils ne signifient rien sans elle» dit le Parfumeur. Pierre Guillaume a signé une quarantaine de créations, distribuées dans le monde sous les deux marques qu'il a créé, Parfumerie Generale et Huitième Art Parfums.





Katherine Roumanoff

Plasticienne

Jardin Mazarin

8 rue Frédéric Mistral

3

www.katherine.roumanoff.com

Katherine Roumanoff est née en décembre 1967. Elle vit à proximité d'Angers, où elle crée collages et peintures, costumes de théâtre, objets et histoires pour enfants. Ses toiles donnent à voir la complexité de la construction de l'être.

Diplômée de l'École de communication visuelle (ECV) de Paris, Katherine Roumanoff intègre en 1992 le bureau de création de Jean-Charles de Castelbajac. La création des visuels pour un catalogue de chambres d'enfants l'initie au design de textile et d'objets. Œuvrant par ailleurs pour le théâtre, elle colle des tissus d'ameublement pour les costumes des pièces de la Compagnie Colette Roumanoff. Elle écrira et réalisera ensuite la série télévisée «Dim Dam Doum, les petits doudous» et en dessinera les produits dérivés. Suivront trois spectacles, joués au théâtre Fontaine depuis 2006.

Avec ses toiles, Katherine Roumanoff donnent à voir la complexité des êtres humains saisis dans un instant dense et fugitif. On peut y lire le passé, l'avenir, un destin : des traces de l'enfance à l'empreinte de l'âge mûr, le va et vient entre les désirs secrets, les bonheurs imaginés et les coups d'arrêt qui réveillent les vieilles blessures.

Ses collages, par l'épaisseur des pièces, des couleurs et des textures, dessinent autant de rêves et de désirs que de contraintes qui accablent. Tout le mystère de la vie est exposé : des pièces et morceaux assemblés au cours de l'histoire des personnages, tantôt portés vers plus de cohérence, tantôt par le conflit, construisant la toile de leur caractère.





Sabina Feroci

Plasticienne

Jardin Mazarin

8 rue Frédéric Mistral

3

Née le 24 mai 1971 à Florence, l'artiste italienne Sabina Feroci s'exprime en trois dimensions, réalisant en papier mâché des sculptures figuratives. Son attention à l'histoire de l'art, sa maternité, ses expérimentations font depuis 2006 grandir son travail, des bustes aux Scarabocchi (gribouillages).

Formée à l'illustration à l'ISIA d'Urbino, Sabina Feroci collabore dès la fin de ses études avec le Teatro di Figura, associant le graphisme à la réalisation de marionnettes, de pantins ou de décors. Une expérience qui va accélérer l'inclination de l'artiste pour l'expression en trois dimensions. Ses sculptures, portraits intimes, tendent à l'expression synthétique de l'état d'âme; solitude sociale, isolement et, à travers une légère ironie, la conscience de cette solitude. L'intérêt se porte sur les tensions qui se créent entre les personnages, qui existent naturellement entre eux, les dynamiques sociales. Les rapports sont saisis et figés dans l'espace comme un instant narratif, un instant descriptif, un instantané photographique qui raconte tout ce qu'il y a à savoir du personnage. Qui il est, ses aspirations, son destin. «Ma connaissance du papier est profonde et intime, elle remonte à mon plus jeune âge, au temps des premiers gribouillages» dit l'artiste. Ainsi la matière naturelle et instinctive, chaude et veloutée, crée un discours essentiellement poétique sur cette sorte de mal de vivre lié à l'accélération incontrôlable de la société contemporaine.





Alessandro Kokocinski

Peintre, Sculpteur, Illustrateur

Patio des Oblats

54 cours Mirabeau

4

www.kokocinski.org

Alessandro Kokocinski est né à Porto Recanati, Italie, en 1948. C'est un nomade qui a aujourd'hui atteint la maturité après une vie aventureuse en Argentine, en particulier auprès des Indiens Guarani.

Alessandro Kokocinski a travaillé avec le Cirque équestre d'Amérique Latine et son engagement politique a inspiré des œuvres comme *Yo quiero a la Argentina y Ud.* Après plusieurs années passées en Allemagne, il vit actuellement à Rome mais retourne depuis 1997 en Argentine pour des expositions. Il lui arrive aussi, conformément à ses idéaux, de faire des séjours longs et solitaires en Orient. Peintre, sculpteur, illustrateur (en 1977, Paul VI lui a demandé d'illustrer l'Angelus Dei pour l'Année Sainte, en 2001, il a illustré le Paradis de Dante...), il donne des conférences et expose dans le monde entier. Il est également homme de théâtre et a créé en 1995 la compagnie Kosa, dont le spectacle *Cuore mio* a été joué pendant plusieurs années. Parmi ses expositions les plus récentes, on peut signaler qu'en 2010, il a participé à la Biennale d'Art Sacré de la Fondation Stauros en Italie, qu'à Salsbourg a été exposée *La Transfiguration*, installation mêlant sculpture et peinture, qui, en 2003, lui avait valu d'être le premier artiste contemporain vivant à exposer au Musée Nazionale di Palazzo di Venezia à Rome. Le cycle de peinture *La puissance de l'esprit* est régulièrement exposé tant en Italie qu'en Europe ainsi que les sculptures inspirées par Giordano Bruno. « Je vis, dit-il, un destin magnifique, tragique et heureux à la fois, parce que j'ai eu l'occasion de grandir et de me former grâce à la dure académie de la vie. Je me suis donné, âme et corps, à la Muse de l'action créative, en témoin privilégié de notre temps, libre de tout attachement à une quelconque patrie. »





Giorgio Laveri

Céramiste et plasticien

Patio des Oblats

54 Cours Mirabeau

4

www.giorgiolaveri.com

Natif de Savone, Giorgio Laveri développe des corrélations entre cinéma, théâtre, peinture et céramique. Ses rouges à lèvres géants, d'esprit pop art et réalisés avec un grand souci du détail, séduisent les esthètes bien au-delà des frontières italiennes.

Après une formation professionnelle à la mise en scène télévisuelle, Giorgio Laveri se consacre au cinéma et au théâtre. Il écrit et réalise douze court métrages et met en scène pour le théâtre Flaminio à Rome un spectacle en collaboration avec la télévision suisse. Il engage parallèlement une recherche sur l'expression artistique liée à la céramique et au cinéma.

Depuis 1975, plus de deux cents événements et expositions lui ont été consacrés, principalement en France et en Italie. Ses séries d'expérimentation céramique – lumière – mouvement, où les acteurs et la céramique interagissent sur la scène dans une chorégraphie lumineuse, ont ainsi voyagé à Rome, Hong-Kong, Antibes et Milan. À l'occasion de la remise des prix de la Mostra del Cinema di Venezia, il compose une exposition double : la série *Cineceramica* d'une part, où le monde de l'image et du mouvement « fixe » en céramique devient un événement itinérant et, d'autre part, des photogrammes tirés de grands films.

Auteur avec l'artiste français Patrick Moya du Manifeste de la Céramique Méditerranéenne, il a signé depuis quinze ans trois films et huit spectacles théâtraux avec le département de la Santé italienne de Gênes. Sa dernière exposition itinérante, *Laveri fait son cinéma*, a été initiée à la galerie parisienne Le Studiolo.





Jean-Paul van Lith

Céramiste

Patio des Oblats

54 cours Mirabeau

4

Après une formation à l'École des Arts Appliqués de Paris, Jean-Paul van Lith s'est fixé à Biot, dans les Alpes-Maritimes, depuis une quarantaine d'années. Il est né en 1940 à Argenteuil.

Céramiste, Jean-Paul van Lith considère depuis toujours la terre comme un support à part entière. Artiste total, il a suivi un parcours d'expériences et de techniques multiples, toujours marqué par l'originalité et une grande puissance créative, décorative et coloriste. N'hésitant pas à mêler de façon inattendue les matériaux, conciliant tradition et innovation, il évolue dans un univers exubérant et baroque. L'importance de son œuvre, ses différentes activités et voyages, donnent l'impression qu'en plus d'un don d'ubiquité il a vécu plusieurs vies. Jean-Paul van Lith, homme attachant, chaleureux, parfois excessif ou provocateur, assume toujours son art avec liberté et audace. Ses œuvres sont présentes dans une quarantaine de musées internationaux, dont celui de Sèvres qui lui a consacré une rétrospective en 1991. Pour cet artiste, éclectisme rime avec perfectionnisme. Boulimique de travail, passionné par toutes les formes d'arts plastiques, tour à tour céramiste, mais aussi verrier, dessinateur, sculpteur, peintre, collectionneur, encyclopédiste, Jean-Paul van Lith achève en cette année 2011 la rédaction de deux gros ouvrages consacrés à la céramique et au verre. Parallèlement, une grande exposition rétrospective de peinture lui sera consacrée à l'automne, montrant 50 ans de travail.





Belkacem Boudjellouli

Peintre

Patio des Oblats

54 Cours Mirabeau

4

Belkacem Boudjellouli est né en 1960 à Oued Damous, Algérie. Il vit et travaille à Sète. Il est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montpellier, et post-Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Marseille.

Belkacem Boudjellouli dessine en faisant appel à des techniques simples et épurées (fusain sur toile). Le motif n'occupe l'espace que d'une manière partielle, presque inachevée mais toujours dans une volonté d'équilibre. Ses personnages témoignent d'une humanité populaire sincère tout en nous contant une histoire au fil narratif souvent fragile et incertain. Portrait notoire supposé ou figure à l'authenticité feinte, les personnages semblent toujours amplifiés par des attitudes hiératiques leur donnant force. Dans ses toiles aux grands espaces de recouvrements de blancs, la figure s'affiche dans son caractère unique et déraciné. Un désir de permanence ou d'intemporalité semble figer, d'une manière quasiment héroïque, des groupes humains types. Traits, lignes, repentirs, inachèvement. Chaque dessin ressort d'une économie particulière. L'artiste cherche à en dire le plus possible mais avec un nombre fini d'éléments. Chaque trait est à la recherche du plus grand pouvoir d'évocation possible et, en même temps, se veut dénué et dépris. L'enjeu n'est certainement pas de figurer ou d'illustrer un état de la réalité ou de ce que l'artiste perçoit du monde, mais de laisser apparaître un parcours, une aventure propre à l'édification du dessin. Très unitaires, ses fusains sur toile semblent faire bloc et marquer un temps d'arrêt.





Régis Mathieu

Lustrier

Patio des Oblats

54 Cours Mirabeau

4

www.mathieulustrierie.com

Au cœur du parc national du Luberon, le hameau de Gargas abrite les ateliers de Mathieu Lustrerie où l'artisan restaure, imagine et crée des lustres d'exception. Régis Mathieu, ou l'art de la lumière.

Depuis vingt ans, Régis Mathieu voue une véritable passion aux lustres, qu'il considère comme des œuvres d'art qui n'ont pas leur pareil pour habiller une pièce et créer une ambiance lumineuse magique. Reconnu internationalement pour la restauration des grands lustres du patrimoine national, dont ceux de la Galerie des Glaces à Versailles ou de l'Opéra Garnier, Régis Mathieu propose également des rééditions fabriquées selon les techniques traditionnelles et des créations contemporaines, surprenantes et poétiques. Quand il ne travaille pas, ce passionné chine à travers le monde des pièces rares, à la technique d'éclairage révolutionnaire, au design novateur ou au luxe inouï.





Christophe Fort

Peintre

Patio des Oblats

54 Cours Mirabeau

4

www.christophefort.com

Marseillais de naissance, Christophe Fort a troqué son métier de chef d'atelier dans l'imprimerie pour se consacrer à la peinture. Nourri à jamais d'une expérience professionnelle que l'on devine dans ses compositions, son travail est exposé depuis dix ans dans le monde entier.

Artiste peintre marseillais, Christophe Fort débute sa vie professionnelle dans l'imprimerie familiale. Pendant dix années, son métier de chef d'atelier lui permet de comprendre l'harmonie des couleurs ainsi que le rendu graphique. Il entreprend parallèlement des études aux Beaux-Arts. Au début des années 2000, il rompt totalement avec son travail d'imprimeur pour se consacrer à la peinture. Ses créations, de couleurs vives, sont composées de collages de papiers récupérés dans l'imprimerie ou dans de vieux magazines puis coupés en carrés ou déchirés, sur lesquels il peint à l'acrylique des portraits ou autres sujets. Ses œuvres, qui font renaître l'atmosphère positive et décontractée de l'insouciance des seventies's, sont exposées depuis dix ans à Paris, Londres, Dubaï, Barcelone, Le Caire...

Après avoir tenté un coup de balai dépeussierant des collines de Marseille avec son projet de lettres «comme à Hollywood», projet définitivement délocalisé des collines, ce perturbateur de la morosité revient dans sa ville natale présenter son travail. Éric Cantona, Keith Haring ou encore Mike Tyson sont quelques uns de ses portraits réalisés à l'acrylique sur un format souvent carré d'un mètre sur un mètre.





Delphine Coindet

Sculptrice

Hôtel Lestang Parade

18 rue de l'Opéra

5

Delphine Coindet est née en 1969 à Albertville et vit aujourd'hui et travaille à Paris. Les Flâneries accueillent le Pecker, que Sylvie Coëllier a décrit ainsi dans la revue 20/27 n° 4 (extrait de «Diamants et Solitaires: les meilleurs amis de Delphine Coindet»).

Le Pecker est une drôle de sculpture. Une sculpture drôle, ambulante, angoissante, bouffonne, animale, mécanique, totémique: «un cheval de Troie», «une créature», «un clou et un marteau en même temps». Elaborée en 2007, déclinée ensuite, cette œuvre synthétise dans le travail de Delphine Coindet une prise de position, par rapport à la sculpture en général, à ses implications théoriques et sensibles aujourd'hui. Comme l'a formulé récemment Georges Didi-Huberman, prendre position correspond bien au fait de se tenir dans deux espaces à la fois, à savoir s'impliquer (aller au cœur, enfoncer le clou), et s'écarter (comme le marteau avant de frapper, comme fait un simulacre à partir du réel). Dans sa portée métaphorique, cette œuvre manifeste la volonté de l'artiste d'imprimer un tour de roue à la sculpture.





Vincent Beaurin

Sculpteur

Hôtel de Lestang Parade

18 rue de l'Opéra

5

www.vincentbeaurin.com

Vincent Beaurin, né en 1960, vit et travaille à Paris. Représenté par la galerie Laurent Godin, il présente aux Flâneries les Marlydes, statues montrées dans le jardin des Tuileries, Palais du Louvre, pendant la FIAC 2008.

Après des études d'orfèvrerie à l'École Boulle, Vincent Beaurin pratique la peinture. Pour des questions d'accessibilité à l'œuvre d'art, il s'intéresse aux objets d'usages. Son travail s'inscrit alors aux limites de l'art et du design. En 1998, il crée pour Andrée Putman un bureau de design qu'il dirige pendant trois ans. Depuis, son activité est exclusivement artistique. Son travail porte sur l'articulation des éléments constitutifs de la statue et du tableau comme témoins autonomes du lieu et de la présence.

Ses œuvres font partie des collections du FNAC, du Centre Pompidou, de Claude Berri, de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, du Mudam au Luxembourg. Été 2010, Vincent Beaurin est invité par Michel Fraisset à installer un ensemble d'œuvres, pour la première fois dans l'atelier de Paul Cézanne. A cette occasion la ville d'Aix en Provence a fait l'acquisition de l'Amour, de nouveau visible à l'atelier.





José Gomez Manresa

Peintre découvreur

Hôtel d'Oléon Boysseuil

12 rue Sallier

6

Facebook : jose gomez manresa
gomez.manresa@gmail.com

Né en 1948 à Callosa de Segura, Alicante, José Gomez Manresa vit et travaille entre l'Espagne et la France, qu'il connaît depuis l'École Nationale Supérieure des Beau-Arts de Paris.

Certains peignent avec la raison, parfois génératrice de monstres, d'autres avec l'intuition, entendue comme un éclair magique. A cette deuxième catégorie appartient José Gomez Manresa. Sa vision plastique déploie une aire limpide, exempte de contamination, dans laquelle semble affleurer encore l'enfance, imprégnant ses œuvres d'un petit halo d'innocence, de principe originel et à la fois prémonitoire, capable de mettre au jour le revers du monde qui nous entoure. Sa peinture déborde des cadres, tresse des panoramas insolites qui nous confrontent des horizons, qui donnent au connu des airs insoupçonnés. Ses objets soufflent d'une nouvelle vie, nous parlent avec un langage propre et nous approchent d'une réalité qui transcende le quotidien. José Gomez Manresa est, avant tout, un authentique découvreur.





Jean-Noël László

Plasticien

Hôtel d'Oléon Boysseuil

12 rue Sallier

6

Né en 1957 à Rio de Janeiro, Jean-Noël László vit et travaille à Toulon. Ses poèmes visuels sont le fruit de multiples et répétées liaisons équivoques entre la langue et la matière.

Le droit pénal ne dit rien des mœurs étranges de Jean-Noël László. La mémoire des ancêtres, par contre, chuchote Dada et Schwitters, les futuristes russes et Brion Gysin. Beaucoup d'autres encore, chez les poètes visuels et sonores. *Il faut le fer* est double menterie et catapulte : il n'est pas en fer (peut-être le faire en fer eut été un enfer : trop lourd et trop plat) et ce faux fer a demandé un vrai savoir-faire : celui de Robert Sanyas, le peintre qui a mis au point le mélange colle, limaille de fer, carton et parafine, qui compose cette langue blagueuse devenue sculpture. L'être de la lettre et ses métamorphoses. Langue faisant, László révèle d'autres réalités : celles qui sont cachées par la grande généralisation d'hystérie marchande. Comme l'aborigène et l'internaute, Jean-Noël László travaille en réseaux, toujours avec d'autres créateurs : articulations, correspondances et structures arborescentes. *Il faut le fer* fait partie d'une série de vingt-cinq pièces appelée *Savoir faire et faire savoir*, laquelle série fait partie d'un cycle *à mes pairs...*, lequel cycle fait partie de la vie du poète Jean-Noël László : un inutile indispensable.





CÉSARÉE

Laurence Coupelon

Créatrice bijoux

Hôtel d'Oléon Boysseuil

12 rue Sallier

6

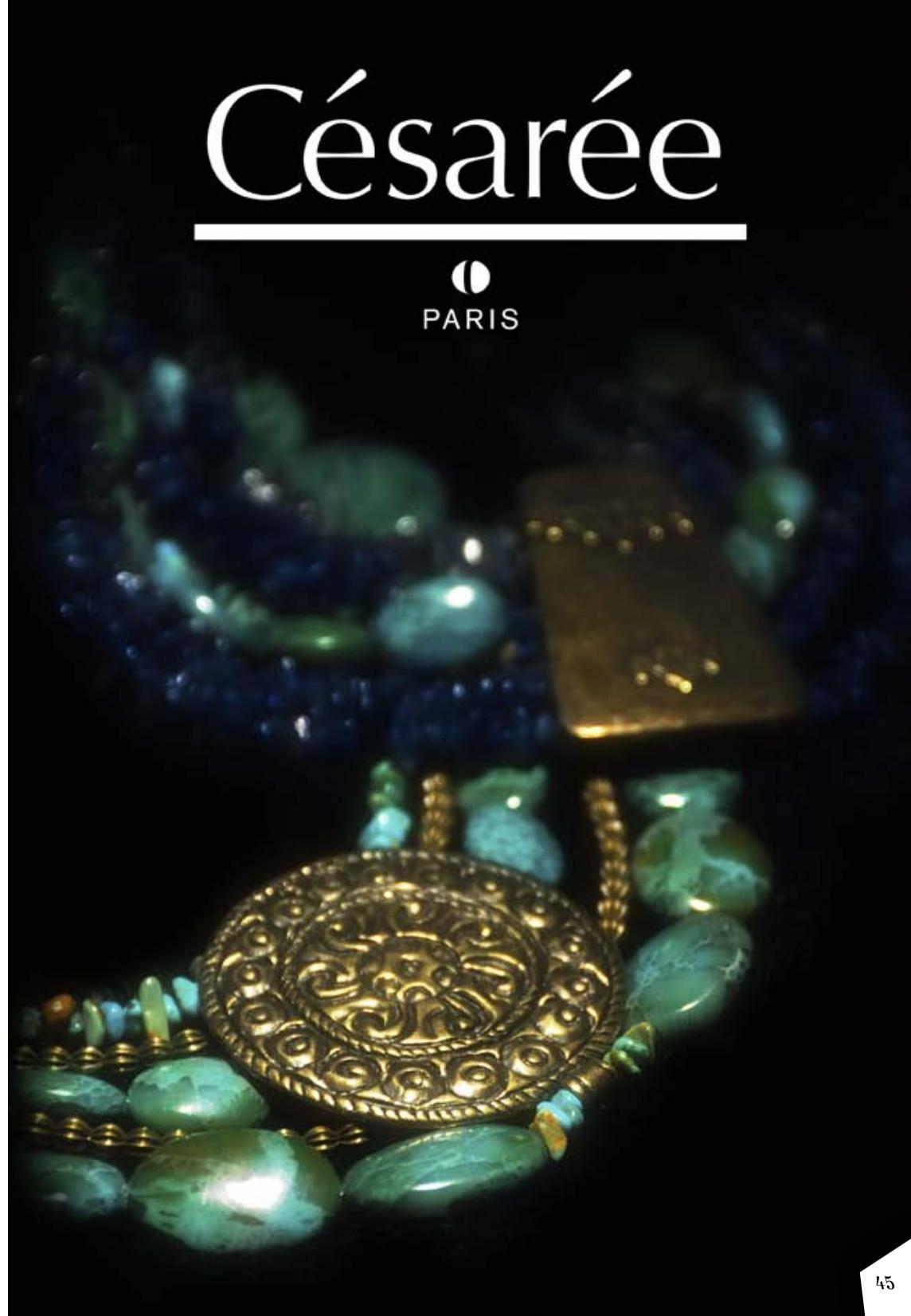
www.cesaree.fr

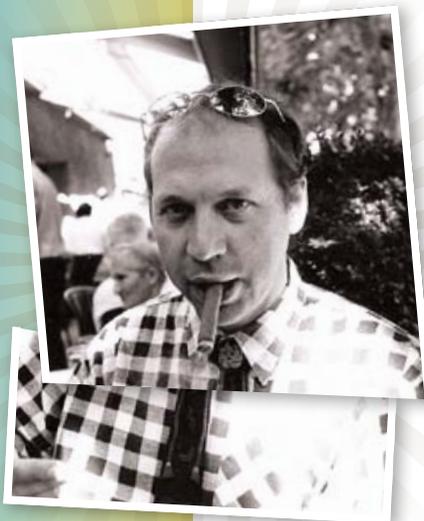
Laurence Coupelon a hérité de ses voyages et de ses parents, amateurs d'art, une forte attirance pour l'Asie. En 1980, elle a créé la boutique Césarée à Saint-Raphaël. Césarée est depuis devenue, après une deuxième ouverture au cœur du quartier couture à Saint-Germain-des-Près et une troisième à Saint-Raphaël, la marque incontournable de bijoux ethniques de prestige.

Les bijoux Césarée ont vu le jour en 1980. Leur créatrice Laurence Coupelon, alors étudiante en langues orientales, trouve tout naturellement son inspiration dans ses nombreux voyages. Ses créations, en constante évolution, vont d'une inspiration ethnique brute à des bijoux «couture» de caractère qui mêlent les matières naturelles telles que le bois, l'os, la corne, le corail, la turquoise, les pierres fines, les pâtes de verre ou encore le métal pour les collections, ainsi que les pièces anciennes chinoises, afghanes, turkmènes... pour les pièces uniques. La qualité et la beauté de ses créations ont attiré l'attention des couturiers avec lesquels elle travaille régulièrement. Aujourd'hui, grâce à son originalité et au goût dont Laurence Coupelon fait preuve, Césarée est devenue la marque incontournable de bijoux ethniques de prestige.

Césarée

PARIS





Luc Warneck

Plasticien

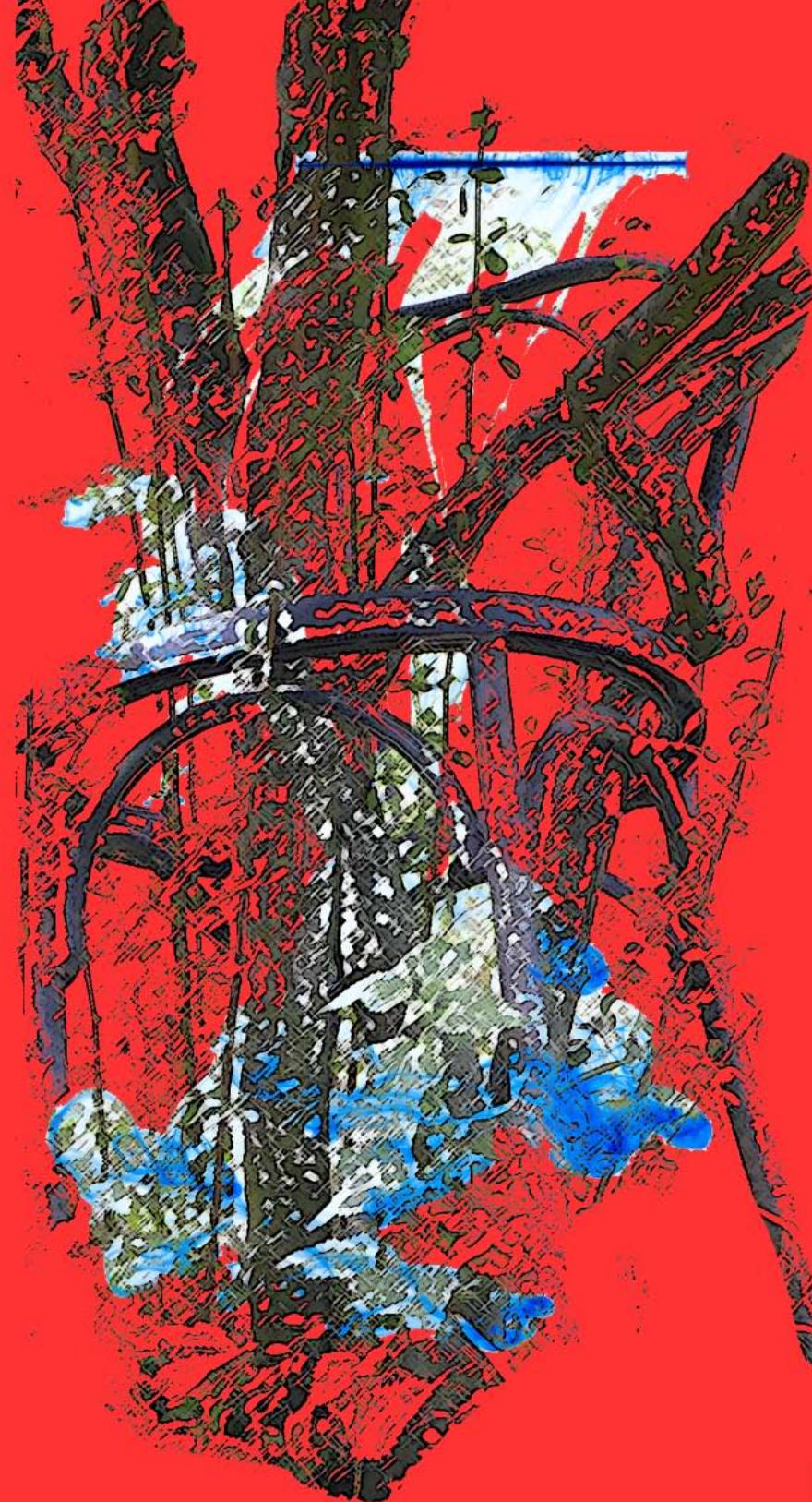
Hôtel de Castillon

16 rue Sallier

7

Né en 1959 à Casablanca, Luc Warneck vit et travaille aujourd'hui à Saint-Paul-de-Vence. Ses œuvres sont exposées en Allemagne, Finlande, Italie, Japon...

De 1970 à 1976, Luc Warneck fait son apprentissage à Chambéry dans l'atelier du peintre De Thiersant, assistant de Gilioli. A compter de 1976, il suit les cours des Beaux-Arts d'Annecy, de Genève et de Marseille-Luminy où il obtient le diplôme national avec les félicitations du jury en 1981. L'année suivante, il est photographe au service de l'armée de l'air. C'est cette même année qu'apparaît sa passion pour les chaises (objet, mot, forme) et qu'il utilise comme support à ses recherches plastiques ; en 1985, la galerie Archétypes de Nice présente son travail et le critique d'art Jacques Lepage écrit dans Kanal Magazine : « Luc Warneck est un bûcheron pour mobilier féérique. On le voit dans les arbres chercher la branche dont la forme sera la seule à pouvoir donner la chaise – la chaise toujours – qui démantibulée, se tortue dans des entrelacs et des ligatures colorés... »





Elisa Fantozzi

Sculptrice

Hôtel de Castillon

16 rue Sallier

7

www.elisafantozzi.com

Née à Aix-en-Provence le 23 mai 1972, Elisa Fantozzi vit aujourd'hui entre Paris et Sète, où est installé l'atelier de cette autodidacte qui a fait des territoires de l'art son aire de jeu.

Rendre le monde moins terre à terre. Voici résumé l'univers d'Elisa Fantozzi, qui cherche sans cesse les ouvertures, les appels d'air. Il en va des lois de l'apesanteur. Si elle opte pour la légèreté, c'est pour mieux planer, la gravité au panier, pour un atterrissage en douceur dans le monde du leurre. Dans celui-ci, elle collecte et agence, détournant signes, styles, croyances et lieux communs (les paradoxes implorent). Dans ce monde revisité où valeurs distinctes et religions, identité et mass média se superposent, elle met en scène Lili, un personnage qui lui ressemble, double déifié de ses rêves, de ses fantasmes, de ses cauchemars. «Moment d'arrêt donnant vie à ce qui m'entoure.» Sculpture, peinture, installation ou performance sont autant de ses territoires pour s'évader et virevolter de la sobriété à l'excès, de la profusion des couleurs à la monochromie, du bavardage au silence...





Joël Bast

Plasticien

Dans tous les jardins

 www.joelbast.fr

Après salons artisanaux et festivals de poésie, de Barcelone à Montmartre, Les Présences de Joël Bast, une soixantaine de personnages en papier-grillage, se posent plus qu'elles ne s'exposent aux Flâneries. Leur créateur vit et travaille à Sète.

Joël Bast crée des hommes et des femmes en papier mâché. Entre mouvement et silence, ombre et lumière, ses personnages plus vrais que vrais et plus vrais que faux, à la fois acteurs et spectateurs, nous interpellent. Il a fallu plus d'un demi siècle pour que naissent des mains de l'artiste les premiers représentants de la grande lignée des *Présences*. Ils sont nos semblables grandeur nature, que Joël Bast crée et fait vivre au fil de ses rencontres, retouche au gré des petits accidents de voyage. Depuis dix ans, ces gens simples, baigneurs sur la plage ou badauds, partagent notre quotidien dans les rues, sur les places, en ville comme en campagne, hors des espaces de liberté officiels. Inscrit dans le courant Art Contextuel, Joël Bast privilégie une expérience résolument émotionnelle, proche de ce que Michaël Fried nomme « Autrisme ». S'instaure un principe de collaboration avec sollicitation directe, immédiate et revendiquée de l'Autre, spectateur de l'œuvre que l'on entend faire réagir. Deux processus simultanés s'engagent chez le « regardeur » : l'acte sensoriel et l'attention délibérée face à l'œuvre, où interviennent intelligence, compréhension, sensibilité, jugement. « Ah ! insensé, qui crois que je ne suis pas toi ! » disait Victor Hugo. Joël Bast aime aussi à citer Marcel Duchamp, « c'est le regardeur qui fait le tableau ».





Didier Sandre

Comédien

Jardin Salons d'Olivary / Canson

10 rue du 4 septembre

Samedi 15h et dimanche 15h30

www.didiersandre.info

Depuis trente ans, Didier Sandre participe aux grandes aventures du théâtre subventionné. Chevalier des Arts et Lettres et Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, Didier Sandre a notamment reçu en 1996 le Molière du meilleur acteur pour le rôle d'Arthur Goring dans Un Mari idéal d'Oscar Wilde.

Le théâtre de Didier Sandre est celui de Catherine Dasté, Michel Hermon, Bernard Sobel, Jorge Lavelli, Jean-Pierre Miquel, Jean-Pierre Vincent, Maurice Béjart, Giorgio Strehler, Patrice Chéreau, Luc Bondy et Antoine Vitez. En 1987, le Syndicat de la critique lui a décerné son prix du meilleur acteur pour *Madame de Sade* de Mishima, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et *Le Soulier de Satin* de Claudel. Il joue régulièrement dans des productions du théâtre privé, dont récemment dans *Bérénice* de Racine mis en scène par Lambert Wilson au Théâtre de Chaillot à Paris.

Au cinéma, on a pu le voir dans *Petits arrangements avec les morts* de Pascale Ferran, *Le Conte d'automne* d'Eric Rohmer, *Le Mystère Paul d'Abraham Segal*, *Montparnasse* et *Memory Lane* de Mikhaël Hers. Didier Sandre participe régulièrement à de nombreux concerts qui intègrent un récitant dans des œuvres de répertoire. Il a ainsi travaillé avec l'Orchestre des Concerts Padeloup, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Inter-Contemporain, l'Orchestre de Poitou-Charentes, l'Orchestre National de Lyon sous la direction de Pierre Boulez... Il travaille également avec des solistes tels que Abdel Rahman El Bacha, Alexandre Tharaud, Jeff Cohen, Michel Béroff, Marie-Joseph Jude, Thierry Eschaich, Pascal Amoyel, David Bismuth, Jean-François Zygel, Emmanuelle Bertrand ou des formations de musique de chambre telles que le Quatuor Ludwig ou Sine Nomine ou le chanteur François Leroux.



Frédérique Tirmont

Comédienne

Lecture avec Andréa Ferréol
suivie de dédicaces

Jardin Salons d'Olivary / Canson

10 rue du 4 septembre

Samedi 18h30 et dimanche 16h30

Issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, petite-fille et fille de chanteurs lyriques, à 21 ans elle commence une carrière complète: cinéma, télévision, comédies musicales et surtout théâtre sous la direction de Jean-Louis Barrault, Claude Régy, Bernard Murat, Benard Werler, Jérôme Savary, Régis Santon, Béatrice Agenin, Gildas Bourdet, ...

Elle joue auprès d'Edwige Feuillère, Claude Rich, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Dominique Blanchar, Michelle Bernier. Elle est nommée deux fois aux Molières pour *Un bel air de Londres* - mise en scène d'Adrian Brine -, et *Dolorès Clairbone* - mise en scène de Marie-Pascale Osterrieth -.

Elle crée, en 2007, *Madeleine B.* de Joëlle Gardes - mise en scène de Patrice Kerbrat, et en 2009 *L'Atelier d'écriture* de David Lodge - mise en scène d'Armand Eloi, et *La Nuit de l'Audience* - mise en scène de Patrice Kerbrat avec B. Fossey au Petit Montparnasse.

Au cinéma et à la télévision, elle a interprété une cinquantaine de rôles à ce jour, dont tout récemment *Non, je ne suis pas coupable*, une réalisation d'Eric Woreth d'un script de Thierry Debroux d'après Agatha Christie, dans la série *Les Toqués* sur TF1, réalisation de Laurence Katrian et dans un premier film de Jérôme Legris, *Requiem pour une Tueuse*.



Joëlle Gardes

Écrivain

Jardin Salons d'Olivary / Canson

10 rue du 4 septembre

www.joelle-gardes.com

Auteur de théâtre, romancière, poète, Joëlle Gardes est un écrivain marseillais. Née à Marseille, elle partage aujourd'hui son temps entre Cassis, où elle réside et Paris, où elle est professeur de poésie et rhétorique à la Sorbonne.

Entre 1990 et 2010, Joëlle Gardes dirige la Fondation Saint-John Perse et édite chez Gallimard les correspondances du poète avec Jean Paulhan et Roger Caillois. Elle lui consacre également une biographie, *Saint-John Perse, Les rivages de l'exil*, aux éditions Aden. Elle écrit par ailleurs pour le théâtre, en particulier *Madeleine B ou la lune rousse*, publié aux éditions de l'Amandier et distingué par la société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD). Mise en scène par Patrice Kerbrat et incarnée par Frédérique Tirmont, la pièce est jouée entre autres à Avignon en 2007 et au festival de Spa en 2008.

Elle est l'auteur de plusieurs romans, parmi lesquels: *Jardin sous le givre*, aux éditions Aden, *Le charognard*, publié aux éditions du Rocher et finaliste du prix Michel Lebrun pour *Olympe de Gougues. Une vie comme un roman*, aux éditions de l'Amandier. Avec *Dans le silence des mots*, aux éditions de l'Amandier toujours, elle est finaliste du prix du premier recueil de la Fondation d'entreprise pour la poésie. Joëlle Gardes collabore par ailleurs régulièrement avec des plasticiens. Avec Christian Ramade pour images en manœuvre éditions, elle crée ainsi trois fictions documentaires sur Virginia Woolf, Marcel Pagnol et Albert Cohen. Puis *Méditations de lieux*, avec des photographies d'Adrienne Arth et *Par-delà les murs*, avec des photographies de Patrick Gardes et des gravures de Martine Rastello.



Ballet National de Marseille

Noémie Ettlin & Marcos Marco

Danseurs

Hôtel l'Estang Parade

18 rue de l'Opéra

Samedi 17h, 18h et 19h

NI EN SUEÑOS - Une carte blanche des danseurs du Ballet National de Marseille

Chorégraphie : Marcos Marco // **Interprétation :** Noémie Ettlin, Marcos Marco
Musiques : Matt Elliot, Murcof, Kottarashky, Kasumasa Hashimoto // **Durée :** 11 min.
Production : Ballet National de Marseille

Afin de stimuler l'esprit créatif de ses danseurs, Frédéric Flamand, Directeur Général du Ballet National de Marseille, leur donne régulièrement «carte blanche». «Ni En Sueños» est une courte pièce créée par Marcos Marco, en étroite collaboration avec Noémie Ettlin.

« Avec nos meilleures intentions dans la poche et un souffle de méfiance, nous nous approchons ... » **Marcos Marco, danseur-chorégraphe**



Lorenzo Dallai

Danseur

Hôtel l'Estang Parade

18 rue de l'Opéra

Dimanche 18h

Lorenzo Dallai commence la danse contemporaine à 19 ans en Italie, à Florence puis à Milan à la Scuola d'Arte Dramatica Paolo Grassi. En 1999, il intègre la formation professionnelle dirigée par Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Il se perfectionne à New York chez Merce Cunningham et Trisha Brown, puis à Venise avec Carolyn Carlson. Depuis 2000, il vit en France, à Montpellier, où il travaille avec Michèle Murray et Maya Brosch (Murray Brosch Productions), Patrice Barthes, Didier Théron, Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom, William Petit, Julien Bouffier.



Anna Stephany

mezzo soprano

Hôtel d'Oléon Boysseuil

12 rue Sallier

Samedi 16h

Anna Stephany, née dans le nord-est de l'Angleterre, étudie à la « Guildhall School of Music & Drama » et au « National Opera Studio ». En 2005 elle remporte la « Gold Medal Competition » de la Guildhall et le « Kathleen Ferrier Award ». Anna a aussi représenté l'Angleterre en 2009 pour la « BBC Cardiff Singer of the World Competition ». Du baroque au contemporain, Anna a collaboré avec la « Early Opera Company » dirigée par Christian Curnyn. Récemment, elle s'est produite à l'Opéra Comique où elle jouait *Laurette*, dans « La Chanson de Fortunio » d'Offenbach. Les engagements d'Anna pour la saison à venir comprennent notamment le rôle de la fille fleur dans *Parsifal*, le rôle de Rosina dans *le Barbier de Séville*, « le Messie » de Haendel au Théâtre du Châtelet, le rôle titre dans *Médée* de Marc-Antoine Charpentier pour le Chicago Opera Theater. Elle fait cette année son retour au Festival d'Aix en Provence où elle joue le rôle de Annio dans *La Clémence de Titus* avec l'orchestre symphonique de Londres.



Cécile Mc Lorin Salvant

Chanteuse de jazz

Hôtel d'Oléon Boysseuil

12 rue Sallier

Dimanche 14h

www.cecilemclorinsalvant.com

Cécile McLorin Salvant a reçu à Washington le premier prix du concours international de Jazz Vocal Thelonious Monk en 2010. C'est une jeune chanteuse de jazz franco-américaine qui est née et a grandi à Miami en Floride, d'une mère française et d'un père haïtien. Elle a débuté des études de piano à l'âge de 5 ans et de chant choral et lyrique dès l'âge de 8 ans. Elle poursuit actuellement des études de jazz et de chant lyrique au Conservatoire de Musique d'Aix-en-Provence sous la direction de Jean-François Bonnel, parallèlement à une licence en droit à Grenoble.



Ameylia Saad Wu

Chanteuse lyrique & harpiste

Patio des Oblats

54 cours Mirabeau

Du Théâtre du Jeu de Paume à la Basilique San Simpliciano, Ameylia Saad Wu se produit sur les scènes lyriques les plus prestigieuses. Elle collabore par ailleurs aux enregistrements de compositeurs contemporains.

D'origine sino-libanaise de La Réunion, Ameylia Saad Wu est diplômée de la licence de Musicologie ainsi que des troisièmes et quatrièmes cycles des Conservatoires Nationaux d'Aix en Provence, Marseille et Milan. Lauréate des concours de l'union française des artistes musiciens (UFAM) d'Épinal, Léopold Bellan et Jakez François, elle est l'invitée de prestigieux festivals et événements culturels européens : le forum franco-allemand des jeunes artistes de Bayreuth, les concerts de l'Alliance française en Italie, le festival MiTo, le Loggione della Scala di Milano, I concerti della Triennale, la Notte bianca dell'arte e del mondo de Brescia... Elle se produit ainsi dans des lieux aussi illustres que l'Amphithéâtre de la Verrière, le Théâtre du Jeu de Paume, le Théâtre Galliera de Gênes, le Palais Royal de Milan, la Basilique San Simpliciano, l'Europasaal. Intéressée par la création contemporaine, elle a collaboré avec le Divertimento Ensemble et le MIM et a participé à cinq enregistrements professionnels de compositeurs actuels.

www.ameylia-saad-wu.com



Elsa Blanc

Piano

Hôtel d'Oléon Boysseuil

12 rue Sallier

Passionnée de musique et de piano, elle étudie au conservatoire d'Aix en Provence dans la classe de Vladik Polonov. Elsa Blanc participe aux manifestations musicales organisées par le Conservatoire ; l'an dernier pour la Nuit des musées et cette année au Grand Théâtre de Provence. Pour compléter sa formation, elle étudie la Musicologie à la faculté de Provence.



Erwan Corveler

Cor

Hôtel Lestang Parade

18 rue de l'Opéra

Né le 21 octobre 1987 à Fontainebleau et originaire de Bretagne, Erwan Corveler a commencé ses études musicales à l'âge de 13 ans au Conservatoire Claude Debussy de Saint-Malo, avec le professeur de cor Xavier Maupetit. Après son baccalauréat, il est parti à Rennes pour démarrer une classe préparatoire aux concours de Sciences Politiques, tout en continuant à jouer en orchestre. Admis à Sciences Po Aix en Provence, il a poursuivi ses études au Conservatoire Darius Milhaud, avec Renaud Taupinard. Parti en mobilité dans la ville de Munich, où il a eu l'occasion de jouer en tant que soliste le *Concerto n° 4* pour cor et orchestre en mi b majeur de Mozart. Candidat pour obtenir le Diplôme d'Etudes Musicales, Erwan Corveler l'est également pour l'Orchestre Français des Jeunes, à l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et au Conservatoire de Paris. Il joue régulièrement avec les Choeurs de Provence, l'orchestre de chambre des Cévennes, l'orchestre des Alpes OPUS et l'orchestre du Conservatoire Darius Milhaud.



Duo Bailecito

Guitaristes

Jardin Salons d'Olivary

10 rue du 4 septembre

Anaïs Le Fur commence la guitare à l'âge de 11 ans et entre au CNR (conservatoire national de région) de Marseille en 2008 dans la classe de Raymond Gratien. Elle suit également des cours d'histoire de la musique et de musique de chambre. Elle est lauréate du concours Bartoli en 2007 et du concours les Clés d'Or en 2011. **Marianne Formenti**, elle, commence la guitare à l'âge de 8 ans puis intègre le CNR de Marseille à 18 ans, en 2000. Elle obtient son prix en 2008. Marianne est également professeur à l'école de musique d'Eguilles et fait partie de plusieurs ensembles de musique de chambre et de l'orchestre à Plectre du Conservatoire.

Anaïs et Marianne décident de former un duo en 2010. Elles s'intéressent à un répertoire varié allant de la musique de la Renaissance aux chants populaires d'Amérique Latine.



Jeremy Cadière

Violon

Jardin Mazarin

8 rue Frédéric Mistral

Jérémy Cadière débute l'étude du violon à l'âge de sept ans. Il entre au Conservatoire National de Région de Marseille en 1996 où il suit notamment les classes de Maïté Douet, Pierre Hommage, Philip Bride et Cordélia Palm.

Après l'obtention d'un baccalauréat musical au lycée Thiers de Marseille, il consacre tout son temps au violon et à la pédagogie de son instrument.

En 2006, il entre au Conservatoire Darius Milhaud dans la classe de Sophie Baduel avec laquelle il perfectionne son jeu et enrichit son répertoire. Il obtient en 2007 la Médaille d'Or pour ses interprétations de Corelli, Dvorak et Tanguy. Il obtient la même année la médaille d'Or de musique de chambre avec « La Truite » de Schubert (Quintette pour cordes avec piano) et en trio avec *Oblivion* de Piazzola. En 2007, Jérémy joue pour l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et de PACA, dirigé par Philip Bender. Il s'est produit à plusieurs reprises avec l'ensemble Ad Fontes, La chorale de Provence, Fluviorg... Jérémy a obtenu son Diplôme d'Etat de violon en juin 2010 à la suite de la formation au CEFEDM-Sud, et enseigne chez Orchestra musique ainsi qu'au Conservatoire d'Aix en Provence.



Magali Reboud

Clarinette

Hôtel de Castillon

16 rue Sallier

Après un bac de lettres classiques, elle poursuivra ses études parallèlement au Conservatoire d'Aix en Provence – médaillée de saxophone et CFE avec mention en musique de chambre – et à l'Université de Provence en Musicologie. Elle est actuellement professeur à l'EN.

Elle se consacrera plus précisément au jazz et à l'improvisation, tout en étant membre de diverses formations, du quartet au big band, dont notamment Aix et Pertuis, mais pendant plusieurs années, continuera la pratique vocale classique au Chœur des universités ainsi qu'au Chœur de chambre d'Aix.

La Tribu des Artistes

À l'occasion des Flâneries d'Art, qui se dérouleront du 18 au 19 juin 2011 à Aix en Provence, le site communautaire La Tribu des Artistes organise en collaboration avec Canson® un concours de dessin et de peinture. Les 30 œuvres, plébiscitées par les membres de la Tribu des Artistes, seront exposées dans un des jardins.

Créée en février 2010, La Tribu des Artistes a pour vocation de fédérer de nouveaux talents et de mettre en relation tous les passionnés de création. À ce jour, plus de 6000 artistes et amateurs d'art ont rejoint la Tribu. Grâce à tous les outils d'un réseau social au service des créatifs, ce site offre aux amateurs comme aux professionnels la possibilité d'échanger, de dialoguer et de mettre en ligne leurs créations. Les fonctionnalités multiples de cette plate-forme, Galeries, Forum, Groupes et Concours offrent une visibilité optimale à tous ses membres.

Rejoignez La Tribu des Artistes sur : www.latribudesartistes.com

*LaTribudesArtistes.com est soutenue
par le Fonds Canson® pour l'Art et le Papier.*

Rejoignez la tribu des ARTISTES .com

Découvrez, Échangez, Partagez

Créez vos Galeries

Rempotez Matériel & Visibilité
via nos Concours

Exprimez-vous dans les Blogs

Participez au Forum



PEINTURE



SCULPTURE



DESSIN



PHOTO

Site communautaire gratuit : www.latribudesartistes.com

Nous remercions

Aix-en-Œuvres remercie pour leur soutien et leur générosité

Ministère de la Culture et de la Communication

Conseil Général Bouches-du-Rhône

La Mairie d'Aix en Provence

Communauté du Pays d'Aix

La Poste

Michelin

Groupe Partouche Pasino

EDF

NH Industries

Crédit Mutuel

Société CONCERTO

Monsieur Maurice Farine

Crédit Coopératif

La Provence

Beaux Arts Magazine

France Bleu Provence

France 3 Provence Alpes Côte d'Azur

Et nos partenaires

Canson

Perrier

L'occitane

Palais des thés

Jardinerie Truffaut

Le Géant des Beaux Arts

Festival d'Art Lyrique d'Aix

Le Ballet National de Marseille

Hôtel du Roi René

L'othanthique

Navettes Jose Orsoni

Calissons Puyricard

Nougats Andre Boyer

Chocolaterie des Chartreux

Berlingot Clavel

Societe Ricard

L'Épicerie, chambre d'hôtes

Chateau Pigoudet

Chateau Paradis

Maitre Claude Leonard

Monsieur Alain Milliat

Ils ont déjà exposé aux Flâneries

BEN

Hervé DI ROSA

Jean Michel OTHONIEL

Pierre MARAVAL

Miguel CISTERNA

Pierre HUGO

Louis CANE

MISS-TIC

Medhi MOUTASHAR

Marie Laure VIEBEL

Le Studio HARCOURT

Franck SORBIER

Nathalie DECOSTER

Daniel JOUVANCE ROCHER

Alexis FASSIANOS

Jean-Pierre FORMICA

YOUN

Mattia BONETTI

Michel WOHLFAHRT

Gilles DE KERVERSAU

Gérard COQUELIN

Gérard DROUILLET

Bernard DEJONGHE

Hélène GUETARY

Astier DE VILLATTE

Jacques AN LANH

Jean ELY

Miguel SOSA

Martine ORSONI

Catherine et Frédéric SOFIA

Aurélien RAYNAUD

Vincent BUFFILE

Dominique REMBAUVILLE

Juan-Carlos GALLO

Jane CARO

Bruno CONSTANT

Caroline MATTEOLI

Pascale RIVAULT

Myriam PAOLI

Benoit LEMERCIER

Johanna HEEG

Robert BLANC

Catherine CHANTELOUBE

Gérard FILIPPI

Philippe IOSET

Gilles JONEMANN

Loredana Boboli DE LAMA

Bernard GAUME

Françoise TOSELLI

Valérie CICCARELLI

Rebecca CAMPEAU

Hélène BARBE

Claude BONON

Partenariat Oxalis

Oxalis, est une unité d'hospitalisation à temps complet pour adolescents qui présentent des difficultés d'ordre psychologique et/ou psychiatrique. L'unité est une structure ouverte, d'une capacité d'accueil de 10 patients, garçons et filles de 12 à 18 ans. Elle dépend du Centre Hospitalier Montperrin à Aix en Provence, service du Dr. Rousselot.

L'OCCITANE

EN PROVENCE

*Pivoine
Flora*
L' Eau de Toilette



loccitane.com

Avignon, 11-13, rue des Marchands Tél. : 04 32 76 23 59 - Aix en Provence, 21, rue Espariat Tél. : 04 42 26 35 76 -
Manosque, Z.I. Saint Maurice Tél. : 04 92 70 19 50 - Manosque, 21, rue Grande Tél. : 04 92 72 41 02 - Marseille,
20-22, rue Haxo Tél. : 04 91 55 06 82 - Marseille, C.Cial. La Valentine, Traverse de la Montre Tél. : 04 91 35 93 92

www.geant-beaux-arts.fr

N° 1 de la vente en ligne de matériels pour Artistes !



+ rapide,
+ sûr,
+ de choix
et toujours +

- Profitez des **promotions exclusives** qui vous sont réservées
- Découvrez l'**Atelier Géant**, le **service gratuit 100% beaux-arts en ligne** : vos rendez-vous beaux-arts, les petites annonces, les expositions, le magazine, le guide des associations artistiques, les fiches pratiques...
- Recevez nos **avant-premières et nouveautés** tout au long de l'année

- Bénéficiez des **frais de port offerts** dès 99 € d'achats **pour la 3^{ème} année consécutive**
- Suivez en **temps réel** l'avancée de votre commande
- Commandez en toute sécurité grâce au **paiement sécurisé**
- Soyez tranquille avec notre garantie 100% satisfait ou remboursé : **15 jours pour changer d'avis**
- **Commandez directement** à partir des références de votre catalogue

Plus de 45 000 références 24h/24, 7j/7

LE GÉANT
DES BEAUX-ARTS

1 Galerie Maison Dauphine
14 rue du 4 septembre
Antonio Seguí *Peintre*
Zhang Peng *Photographe*

2 Jardin Salons d'Olivary / Canson
10 rue du 4 septembre
David Gerstein *Peintre et sculpteur*
Tokyo kamen *Plasticiens peintres*
Fran Sieffert *Plasticienne*
Antonio Saint Silvestre *Plasticien*
Pierre Guillaume *Parfumeur*

3 Jardin Mazarin
8 rue Frédéric Mistral
Katherine Roumanoff *Plasticienne*
Sabina Feroci *Plasticienne*

4 Patio des Oblats
54 cours Mirabeau
Alessandro Kokocinski *Peintre, Sculpteur*
Giorgio Laveri *Céramiste et plasticien*
Jean-Paul van Lith *Céramiste*
Belkacem Boudjellouli *Peintre*
Régis Mathieu *Lustrier*
Christophe Fort *Peintre*

5 Hôtel Lestang Parade
18 rue de l'Opéra
Delphine Coindet *Sculptrice*
Vincent Beurin *Sculpteur*

6 Hôtel d'Oléon Boysseuil
12 rue Sallier
José Gomez Manresa *Peintre découvreur*
Jean-Noël László *Plasticien*
Laurence Coupelon *Créatrice bijoux*

7 Hôtel de Castillon
16 rue Sallier
Luc Warneck *Plasticien*
Elisa Fantozzi *Sculptrice*

Le plasticien **Joël Bast** installera sur le parcours des flâneries ses présences (personnages en papier grillage).

Plan des Flâneries

